

Prédication du jour

Ephésiens 5, 1-2. 8-9 : « **1**Puisque vous êtes les enfants que Dieu aime, efforcez-vous d'être comme lui. **2**Que votre façon de vivre soit inspirée par l'amour, à l'exemple du Christ qui nous a aimés et a donné sa vie pour nous, comme une offrande et un sacrifice dont l'agréable odeur plaît à Dieu.

8Vous étiez autrefois dans l'obscurité ; mais maintenant, par votre union avec le Seigneur, vous êtes dans la lumière. Par conséquent, conduisez-vous comme des êtres qui dépendent de la lumière, **9**car la lumière produit toute sorte de bonté, de droiture et de vérité. »

Il est impressionnant de voir comment nous trouvons de nouvelles façons d'espérer dans l'obscurité oppressante ou dans des conditions de vie difficiles. Comment les personnes dans le besoin et le désespoir peuvent développer des capacités et des pouvoirs incroyables. La religion peut y jouer un rôle important. Elle parle de ce chemin des ténèbres vers la lumière. Malheureusement la vie comporte de nombreuses vallées sombres, des sentiers étroits. Le psaume 23 nous dit : « Même si je passe par la vallée obscure, je ne redoute aucun mal, Seigneur, car tu m'accompagnes. » La foi ne nous évite pas les vallées obscures, mais nous savons que nous n'y sommes pas seuls. Dieu est à nos côtés. Le voyage de la vie « inspiré par l'amour » en vaut la peine. Le verset 9 nous éclaire sur les fruits de la lumière : la bonté, la droiture, la vérité.

« **8**Vous étiez autrefois dans l'obscurité ; mais maintenant, vous êtes dans la lumière. » Je vais vous parler d'une personne qui a fait son propre credo de ce chemin, des ténèbres à la lumière. Cet homme très solitaire a atteint une renommée mondiale. **Ludwig van Beethoven**. Il est impressionnant de voir comment cet homme, malgré sa surdité à 27 ans, a composé une telle œuvre qui nous touche encore aujourd'hui.

« J'ai transformé ma souffrance en espoir avec la musique » a-t-il écrit lui-même dans sa correspondance. Il endurait également d'autres maladies chroniques graves. Dans la tradition protestante, la musique nous donne tant d'encouragement, de consolation et d'ouverture. C'est aussi la musique qui a maintenu Beethoven en vie. Faire de la musique, surtout composer, lui a donné la force de vivre malgré tout. Les historiens biographes disent : là où d'autres personnes prenaient de la morphine à l'époque, Beethoven a pris sa plume et a fait de la musique.



Beethoven (1820)
Joseph Karl Stieler
Musée Beethoven – Bonn

Baptisé catholique, Beethoven a résolument rejeté toute forme de tutelle ecclésiastique. **Mais il a prié.** Quand il était dans le besoin, il a lui-même tiré beaucoup d'encouragements de la foi, et même de la piété protestante. Dans sa bibliothèque, il a souligné des passages entiers du livre d'un théologien luthérien (Christoph Christian Sturm) qui ont été importants et utiles pour lui. Il cite Sturm : « Je me soumettrai donc calmement à tous les changements et ne compterai que sur ta bonté immuable, oh mon Dieu, j'y placerai toute ma confiance. Sois mon rocher, ma lumière, ma confiance pour toujours. »

Comparé à Bach et Mozart, Beethoven a composé très peu de musique d'Eglise. Mais l'aria la plus célèbre de son seul opéra *Fidelio* est une prière profondément émouvante. « Dieu, quelles ténèbres ici » est un appel au créateur pour qu'il soit sauvé de l'abandon et de la solitude. **Beethoven était croyant.** Il ne cherchait pas Dieu dans la prédication de l'Eglise, mais au milieu de la vie, dans la nature où il sentait Dieu plus proche de lui que dans l'Eglise.

Ce qui rend la musique de Beethoven si touchante aujourd'hui, c'est cette étroite coexistence des ténèbres et de la lumière. Musicalement, elle s'écrit en dissonances et harmonies. La symphonie numéro 9 commence par de longs passages d'une tension palpable. Finalement, lorsque le chœur entre en action, elle éclate dans ce magnifique « Hymne à la joie » avec ces paroles : « Joie, belle étincelle divine, (...) Nous entrons l'âme enivrée, ô céleste, dans ton sanctuaire ! (...) Tous les humains deviennent frères. » L'Europe en a fait son hymne.

De l'obscurité à la lumière. Ce n'est pas facile d'y arriver. Le désir de paix, de justice et de respect de la création ne coule pas de source. C'est un voyage parfois difficile avec des hauts et des bas. La lettre aux Éphésiens en parle également au dernier chapitre :

1. La vie est une lutte pour une nouvelle connaissance et compréhension de l'amour et du bonheur.
2. Nous avons besoin d'un objectif. Sinon, toute lutte est vaine. Un objectif qui vaut la peine de se battre - malgré tous les revers, malgré tous les doutes, malgré tous les handicaps (pour Beethoven, la surdité presque totale). Car sans objectif, nous perdons toutes nos forces.

La vie dans la lumière est cet objectif. Selon la lettre aux Éphésiens, cela ne peut se faire sans les passages sombres de la vie. La lettre aux Éphésiens parle d'immoralité, d'impureté ou d'envie, c'est-à-dire de choses qui rendent les gens dépendants, **non libres**. Ce sont les choses qui me distraient ou m'empêchent d'utiliser mes dons pour ce monde. De façon bienveillante pour faire face au côté le plus sombre de ma vie, je peux m'interroger : à quoi suis-je accro ? Pourquoi est-ce que j'achète plus que ce dont j'ai réellement besoin ? Qu'est-ce qui me donne juste une brève satisfaction ?

Qu'est-ce qui me rend vraiment heureux ?

C'est une invitation à affronter honnêtement ces questions. La musique de Beethoven peut nous aider et nous stimuler à écouter les dissonances de notre propre vie.

Mais la lettre aux Éphésiens nous offre une autre invitation : s'interroger sur la lumière que chacun de nous peut offrir au monde. Avec Beethoven, c'était le génie de la composition. Quel est mon cadeau ? Quels sont mes dons qui valent la peine d'être cultivés, développés et vécus ? Chacun a au moins un cadeau qui peut être utile au monde. C'est aussi ce que l'on entend quand il est dit de vivre dans la lumière. Et ne pas mettre notre lumière sous le boisseau !

(Mat 5,14)

En ce moment, il peut paraître étrange de formuler de grands projets.

Ce temps « corona » nous épuise. Nous avançons à vue. La lettre aux Éphésiens nous invite à regarder hors de la nuit, vers la lumière de l'aube. L'espoir plutôt que la dépression ! Allumer une lumière, dans le cœur, dans la tête. C'est un commencement.

Quittons le culte d'aujourd'hui avec cette promesse : nous aussi, nous sommes enfants de lumière ! Dieu a placé un don en chacun de nous. Il y a tant à réaliser en termes d'amour, d'humanité, mais aussi de pardon, d'engagement pour la paix, pour la justice et de respect de la création. Réfléchissons à ce que nous sommes appelés à être. Écoutons l'appel de Dieu !

Amen.



Georges de la Tour (1642)
(Détail) Joseph Charpentier
Musée du Louvres

Pasteure Véronique SPINDLER